



Pensée fleurie

Le plus bel apport d'un jardin est qu'il restaure les cinq sens.

Hanna Rion

Sommaire

	Page
Mot de la présidente	1
Où mène la persévérance	2
Gagnante du concours photo	2
Erratum	2
Coin bibliothèque	2
Fleurs sans pleurs	3
Merci à nos bénévoles	3
Jardin rêvé et nature revitalisée ...	4
La chronique écologique	5
Regroupement des sociétés d'hortologie du Nord	5
La page à Jean-Philippe	6
Questions et réponses	6
L'horticulture improbable	7
L'agenda	8

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Yvon Bellefleur
Nicole Cayer
Manon Choinière
Céline Dufour
Paul Gagné
François Jobin
Jean-Philippe Laliberté
Marie-Josée Lefèbvre
Jean Canac-Marquis
Nicole Mousseau
Claire Thivierge

Adresse de la Société

55, route du Canton
Brownsburg-Chatham (Québec) J8G 1Z1

Site Internet : www.sha.qc.ca

Le mot de la présidente




• Bonjour à tous les membres et amoureux de la nature,

Je suis très fière de relever le nouveau défi de la présidence. Comme tous mes prédécesseurs, j'ai bien eu quelques minutes d'hésitation avant d'accepter ce poste, puis quelques heures pour assumer le choc. Mais puisque je suis entourée d'une belle équipe, je sais que cette expérience sera bonne et enrichissante.

Notre société fonctionne grâce à l'implication et la générosité de tous nos bénévoles. On a d'ailleurs eu récemment l'occasion de leur témoigner notre gratitude autour d'un bon repas. Alors, si l'engagement ne vous fait pas peur, faites comme dirait Claire Lamarche : « Manifestez-vous ! »

On a toujours besoin de bénévoles, car la SHA compte différents comités. Selon vos talents, on trouvera un moyen de mettre vos aptitudes en valeur.

Bienvenue à tous ! 

Manon Choinière
manon.choiniere@sympatico.ca

Vous tenez entre vos mains le dernier numéro de *La Clé fleurie*, à moins que vous nous manifestiez votre désaccord avec cette orientation.

Vous pouvez nous communiquer vos commentaires à ce sujet.

Par téléphone
Nicole Mousseau : 450 562-0139
Manon Choinière : 450 562-1433
Louise Delisle : 450 562-2086

Par Internet
www.sha.qc.ca
Par la poste
55, route du Canton
Brownsburg-Chatham (Québec)
J8G 1Z1

Par télécopieur
450 562-1433

Nous attendons vos réactions avant le 15 janvier 2008.



De gauche à droite : Louise Delisle, secrétaire, Manon Choinière, présidente, Jean Canac-Marquis, Pierrette Vachon, Céline St-Pierre, trésorière, Joanne Crête et Pierre Desjardins.
En médaillon : à gauche, Lyne Chouinard, à droite, Suzanne Tessier, vice-présidente.

OÙ MÈNE LA PERSÉVÉRANCE...

Par Céline Dufour

● En 1998, après le verglas, mon conjoint décide d'acquérir 2 000 pieds carrés de terrain à l'arrière de chez nous. Pour moi, ce fut le début d'une grande aventure, car il fallait l'aménager, ce terrain.

Je ne connaissais rien aux plantes. Je savais qu'un lys était une fleur, mais celle-ci ou celle-là, je ne savais pas. J'ai donc décidé de m'inscrire au cours d'Horticulture 1 à l'automne 1998. Je dois reconnaître que ce cours a été un réel désastre pour moi. Je ne comprenais absolument rien. Les mots hosta, astilbe, hémérocalle, vermiculite, sol acide... étaient tous nouveaux, et je ne parvenais pas à faire la différence. Même quand nous allions chez des gens, j'essayais de les mémoriser, mais en vain.



J'ai quand même décidé de poursuivre la deuxième session, car la persévérance fait partie de mes qualités. À peu près à la moitié du cours, il y a eu un « clic » dans ma tête et le lien s'est fait. À partir de ce moment-là, je pouvais commencer à visualiser.

J'ai suivi le cours d'Aménagement paysager 1 et voilà qu'au printemps 2000, j'ai commencé ma première plate-bande. Mon conjoint m'a clairement laissé savoir que c'étaient mes plantes, avec tout ce que cela implique. Il m'a préparé le sol, mais rien de plus. J'étais emballée, et j'en voulais donc plus. En 2001, nous avons pris de l'expansion, puis en 2002 et en 2004...

Aujourd'hui, avec plus de 300 plants de plus de 60 variétés, je suis assez fière de moi. En passant, cet été, je n'ai fait qu'admirer et répondre une fois de temps en temps à mon conjoint : « Oui chéri, ceci est bien une mauvaise herbe... »

Comme quoi la persévérance mène à tout. 🌸



GAGNANTE DU CONCOURS PHOTO

● Il nous fait plaisir d'annoncer que madame Danielle Gauthier est la gagnante de notre concours Photographiez vos jardins. Elle remporte donc une participation gratuite à deux soirées des Mardis en folie de 2008.

Nos juges François Jobin et Jean Charles Normandeau avaient sélectionné deux photographies parmi toutes celles que nous avons reçues. Il s'agissait de *Cœur saignant*, soumis par Carolle Billette, et de *Pavot bleu*, soumis par Danielle Gauthier. Les membres présents à l'assemblée générale du 5 septembre dernier ont ensuite été appelés à voter pour leur coup de cœur.

Les photos de tous les participants seront bientôt disponibles pour visionnement sur le site Internet de la Société. 🌸

ERRATUM

Nous vous prions de noter que madame Louise Delisle est l'auteure de l'article *Le projet d'horticulture pour les jeunes : un succès*, paru en juillet 2007.

Nous nous excusons de cet oubli.

COIN BIBLIOTHÈQUE

Par Manon Choinière

● Ce mois-ci, le comité de la bibliothèque vous suggère la lecture de deux livres, l'un sur les plantes comestibles et l'autre, sur les maisons et jardins écologiques. Nous espérons qu'ils sauront vous plaire.

Fleurs comestibles, du jardin à la table, de Mélinda Wilson, 253 pages, Les Éditions Fides, Québec, Canada, 2006.

Ce livre est écrit par Mélinda Wilson, qui est née à Haïti et a grandi au Québec. L'auteure donne des conférences et des ateliers d'introduction sur l'herboristerie, les plantes médicinales et l'aromathérapie. Elle publie ce livre facile à consulter pour s'initier au monde fascinant des fleurs comestibles : 50 fleurs y sont répertoriées et 70 recettes permettent d'apprendre à les apprêter. On y trouve aussi des conseils pratiques sur la culture, l'utilisation, la conservation et la transformation des fleurs, de même que des descriptions détaillées et des anecdotes historiques sur les origines et les vertus médicinales des fleurs comestibles.

Maison et jardin écologiques, plus de 350 trucs et conseils, de Bertrand Dumont, 143 pages, Éditions du Club Québec Loisirs inc., 2007.

Des trucs pour conserver notre planète en santé. Vous voulez contribuer à garder notre environnement sain, mais ne savez pas comment faire ? Vous trouverez dans ce livre des centaines de conseils, aussi bien pour l'intérieur que l'extérieur. Vous y apprendrez aussi des trucs pour mieux utiliser l'eau, réduire le chauffage, économiser l'énergie, entretenir des plantes de façon écologique, etc. 🌸

FLEURS SANS PLEURS

Par Yvon Bellefleur

● **M**ême si vous avez « fermé » votre jardin pour l'hiver, cela ne veut pas dire que vous devez vous tourner les pouces jusqu'au printemps prochain, au contraire ! La saison froide est le temps rêvé pour revoir vos aménagements paysagers et pour concevoir de nouveaux espaces. Idéalement, vous aurez relevé les dimensions et fait un croquis de l'espace à aménager avant qu'il soit recouvert de neige. Voici donc le moment d'appliquer les connaissances que vous avez acquises grâce aux cours, conférences et ateliers, ainsi que par vos lectures.



Pour planifier une plate-bande ou n'importe quel autre espace que vous souhaitez garnir de végétaux, vous devez d'abord choisir ses composantes les plus importantes, c'est-à-dire les arbres et arbustes. Ceux-ci constituent en effet l'armature ou la structure

autour de laquelle vous bâtirez. Viendront ensuite les vivaces, les bulbes et les annuelles, s'il y a lieu. Dans tous les cas, vous devez appliquer les mêmes principes : tenir compte des volumes, des formes, de l'étalement, de l'époque de floraison et de la couleur de chacun des végétaux, en visant l'équilibre et l'harmonie. Assurez-vous aussi de faire des liens entre tous ces éléments, car dans un jardin réussi, tout se tient. Souvenez-vous également que vous courez à l'échec si vous négligez de préparer le sol en fonction des plantes sélectionnées et si vous ne respectez pas leur résistance au froid, soit leur zone de rusticité. Il est d'ailleurs préférable de choisir des végétaux qui ont fait leurs preuves dans la zone où vous jardinez, ou même dans une zone inférieure.

Que vous optiez pour un jardin à thème (uniquement des hémérocalles, par exemple), monochrome (tel que les fameux jardins blancs) ou pour n'importe quel autre style, vous devez éviter les mélanges de couleurs qui choquent les yeux. Si vous voulez utiliser des plantes à fleurs bleues, retenez que dans leur cas, le feuillage domine sur le coloris. Pensez au platycodon, par exemple. Quant au rouge, il fait un effet choc et doit donc être utilisé avec discernement. Attention aussi aux matériaux inertes (dallages, sentiers de gravier ou autre, clôtures, tonnelles, etc.), car ils peuvent gâcher le résultat. Préférez des matériaux sobres, en évitant les « mariages malheureux », par exemple du gris avec du *terra cotta*.

Une autre erreur à éviter, c'est de consacrer toute une plate-bande à une collection de plantes rares ou spéciales. À moins de pouvoir planter

chaque spécimen en très grand nombre, ce qui coûte extrêmement cher, vous vous retrouvez avec un espace qui manque d'unité et dont le seul esprit est la rareté. Et puis, les végétaux les plus coûteux ne sont pas nécessairement les plus beaux.

Complicé, dites-vous ? Pas si vous mettez ensemble les notions que vous avez apprises dans vos cours, entre autres en revoyant vos notes. C'est aussi le moment de lire des livres et des magazines d'horticulture qui enrichiront et compléteront vos connaissances. Je vous invite d'ailleurs à consulter la collection de la bibliothèque municipale de Lachute. Elle a été considérablement augmentée récemment, grâce à l'achat de nombreux nouveaux volumes que la bibliothèque met à votre disposition.

Finalement, dites-vous qu'un jardin, on le fait d'abord pour soi et pour son propre plaisir. Cela signifie qu'on peut tricher et contourner certaines règles dans le but de créer l'effet que l'on recherche. On peut, par exemple, décider d'y introduire des touches de couleurs très vives simplement parce que cela nous plaît. C'est là une question de goût personnel. Ce qui importe, c'est que le résultat soit agréable à l'œil, qu'il ait ses coins « secrets » et que l'ensemble ne soit pas entièrement visible au premier regard.

Je vous souhaite de passer de bien belles fêtes et de bien planifier votre jardin.

MERCI À NOS BÉNÉVOLES

● Chaque année, la Société souligne l'excellent travail de ses bénévoles. Sans eux, elle n'existerait pas. C'est pour les remercier qu'elle leur a offert un souper, le 10 octobre dernier, au restaurant Le plateau grec, au 505, avenue Bethany, à Lachute. La bonne humeur était au rendez-vous et la rencontre a été fort appréciée de tous. 🌻



acti-sol
L'engrais Mère Poule

L'engrais NATUREL
aussi EFFICACE
que facile à utiliser

Tél. : (819) 224-4147

- **Riche en calcium!**
Le calcium agit sur la croissance des végétaux (comme sur celle des os).
- **Pas besoin de diluer!**
Seulement 1 kg pour couvrir sur la surface où agit le bœuf est pour 1000 m². Répandez l'engrais directement au sol à 6 semaines.
- **100 % naturel!**
ACTI-SOL est un produit naturel composé d'engrais à base de fumier de poule. Il est sans danger pour vous, les animaux et l'environnement.

Visitez notre site web: www.acti-sol.ca

Au cœur des Jardins du Monde

**Centre du Jardin
Deux-Montagnes**

920, Montée Laurin, St-Eustache
J7E 4K3, Québec
www.centredujardin.com

Tel.: 450.472.5520
Fax: 450.472.5530
email: info@centredujardin.com

JARDIN RÊVÉ ET NATURE REVITALISÉE !

Par Marie-Josée Lefebvre

● **D**éjà tout petit, il en rêvait... Passionné par la nature, la flore et la faune, le jeune Benoît Bertrand s'impliquait dans le Cercle des jeunes naturalistes et y côtoyait des passionnés de l'environnement. Tout naturellement, il choisit donc de mener des études en horticulture à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe. Après quelques années de travail en aménagement paysager, en 1996 il mit sur pied son entreprise, **La Pépinière Rustique**, à Saint-Adolphe-d'Howard, dans les Laurentides.



La pépinière évolue

Bien vite, il s'aperçoit qu'en aménagement, on ne s'inspire pas assez de la nature et que le potentiel de la flore sauvage est sous-utilisé. D'ailleurs, il a souvent récupéré des plantes sauvages avant le passage du bulldozer. À l'époque, très peu de pépinières offraient des plantes indigènes.

Aussi décide-t-il de se lancer, tout feu tout fleurs, dans la production de semis et de plants en pots. Voilà comment a germé l'idée de La Pépinière Rustique, spécialisée en plantes indigènes. Benoît Bertrand insiste pour dire que chez lui, « aucune plante n'est prélevée intégralement du milieu naturel. On prélève boutures, semences ou divisions, à partir de nos plants mères. C'est un code d'éthique à ma pépinière ». Avant d'acheter, tout jardinier consciencieux devrait s'assurer de la provenance des plants, insiste-t-il d'ailleurs.

Diversité des productions

À La Pépinière Rustique, on retrouve maintenant pas moins de 125 espèces de plantes herbacées, grimpantes, graminées et arbustes. Parmi les plantes cultivées à la pépinière, le quatre-temps (*Cornus canadensis*) est un peu le chouchou et a été choisi comme fleur-emblème de l'entreprise. Benoît Bertrand affectionne cette plante ornementale, adaptée aux conditions des Laurentides et heureuse dans un sol acide, bien drainé et ombragé. Parmi les nombreuses autres espèces indigènes de sous-bois qu'il cultive, mentionnons le thé des bois (*Gaultheria procumbens*) et le gingembre sauvage (*Asarum canadense*). La rudbeckie (*Rudbeckia laciniata*), la monarde (*Monarda fistulosa*) et l'épilobe (*Epilobium angustifolium*) sont recommandés pour les milieux ouverts.

Jardin au naturel

Trop souvent, aménagement rime avec milieu de vie cultivé artificiel et contrôle excessif de l'environnement, déplore Benoît Bertrand. Pour lui, le bonheur est dans le jardin au naturel, là où l'on vise une intervention minimale. Un aménagement à caractère naturel est un jardin inspiré de ce que la nature qui nous entoure a de meilleur à offrir. Il est aussi important d'installer « la bonne plante à la bonne place ». De plus, la flore sauvage est bien adaptée au climat local, mieux résistante, limite l'entretien et contribue à la création d'habitats pour la faune. Ainsi aménagé, un jardin permettra de découvrir notre patrimoine végétal, tout en affichant une identité propre au jardinier.

Halte à la pelouse...

« Trop ! Beaucoup trop de pelouse... » Benoît se lance en croisade. « Il faut restreindre ce milieu artificiel et réduire les surfaces gazonnées superflues pour les remplacer par des massifs de plantes indigènes, des couvre-sols, des arbres et des arbustes. En protégeant ou en reproduisant un milieu de sous-bois, on crée un lieu ombragé, véritable climatiseur écologique. On crée un espace-vie avec arbustes, fougères et plantes de sous-bois. On diminue la pollution de l'air, de l'eau et sonore. » D'ailleurs, selon lui, les talus gazonnés sont un non-sens. Il est bien plus facile et moins éreintant de stabiliser un talus avec des arbustes, tels les cornouillers stolonifères (*Cornus stolonifera*), les spirées (*Spirea latifolia*) et autres. Pourquoi ne pas choisir des graminées, tels le barbon de Gérard (*Andropogon gerardi*), le panic raide (*Panicum virgatum*) ou autres ? À moins que vous n'ayez un faible pour les roses, pensez alors aux *Rosa blanda* ou *virginiana*... Plusieurs espèces végétales pouponnées à La Pépinière Rustique ont été sélectionnées et plantées au Jardin botanique de Montréal : une visite du Jardin des Premières Nations s'impose pour y découvrir une intéressante collection de plantes indigènes. Vous en reviendrez avec la tête pleine d'idées et de projets pour aménager de façon naturelle votre p'tit coin de jardin.

Choisir son aménagement

L'aménagement au naturel vous intéresse ? Vous aurez l'embarras du choix parmi les trésors de beautés sauvages qui permettent de recréer un petit écosystème naturel chez soi. Pourquoi ne pas oser y mêler certaines variétés horticoles au caractère sobre, ajoutant ici et là de la diversité ? Dans vos projets d'aménagement au naturel ou de végétalisation, que la nature soit votre guide et que votre imagination soit libre !

Profil d'entreprise


La Pépinière Rustique

Producteur spécialiste des plantes indigènes et sauvages. Établi à Saint-Adolphe-d'Howard (Laurentides) depuis 1996.

- Gamme complète de végétaux (plants matures ou multicellulaires) pour végétaliser les rives, pour aménager un jardin à caractère naturel ou encore, pour découvrir avec plaisir de magnifiques spécimens de notre flore sauvage.
- Services spécialisés en aménagements riverains

Site Internet : www.pepiniererustique.com

Tél. : 819 327-2225

Article de Marie-Josée Lefebvre, publié en 2005 dans la revue *La Maison du 21^e siècle*. 



Distribué par
Les Spécialités Robert Legault Inc.
22, Desjardins E, suite 100
Ste-Thérèse, Qc
J7E 1C1
Tel : (800) 361-9267
Fax : (450) 433-9545



LE BOUTON DE ROSE

● Je ne savais pas quoi choisir comme dernier sujet pour *La Clé fleurie*, mais j'avais promis un dernier article à Nicole Mousseau, la rédactrice en chef. Alors, j'ai pensé vous raconter une histoire qui a refait surface dans mes souvenirs l'été dernier.

Quand on est enfant, la période des vacances d'été peut vouloir dire un monde de merveilles et de liberté; mon récit commence justement au début de l'été en Abitibi et j'ai 12 ans.

Mes parents et un autre couple, un oncle et une tante, me proposent de m'emmener en Gaspésie. Joie, jubilation, tout un périple avec seulement des grands... C'est merveilleux ! Mais bien vite je m'ennuie et je trouve le voyage un peu longuet. J'ai beau m'inventer toutes sortes de jeux, rien à faire, j'en viens presque à regretter ce voyage. Enfin, premier arrêt à Val- d'Or, où nous visitons une parente éloignée. Je n'ai même plus souvenir de son visage. Nous marchons autour de sa maison quand tout à coup, je m'arrête net... Je vois, pour la première fois, de vraies roses. Je suis sans voix. Je m'approche pour contempler ce miracle de beauté, mais je n'ose pas encore les toucher. Je me rappelle encore parfaitement les petites fleurs en boutons et cette couleur rose corail éblouissante. La dame du jardin, devinant mon trouble et peut-être pour me faire partager sa passion pour le jardinage, prend son sécateur et, d'un geste assuré, en cueille une et me l'offre. Je suis stupéfait qu'on puisse mutiler une si belle plante et l'offrir à un gamin de 12 ans...

Le voyage suit son cours avec moi, à l'arrière de la voiture chérissant mon précieux cadeau. Je suis en état de grâce devant cette beauté parfaite quand soudain, je réalise que privée de son buisson ou d'eau, la belle ne résistera pas longtemps. J'en éprouve une réelle tristesse. J'implore donc ma mère de me dire quoi faire pour la conserver le plus longtemps possible, mais c'est peine perdue. Alors, peu à peu, je vois ma fleur ramollir, dégonfler, faner. Je reste impuissant devant ce triste spectacle et je la perds pour toujours...

Curieux, quand j'y songe aujourd'hui, il aurait été si simple d'en cultiver près de notre maison, mais apparemment, ce n'était pas une option pour un petit garçon de 12 ans chez qui il n'y avait pas de fleur, pas de jardin.

Nul doute que cette rencontre fut déterminante pour moi. Était-ce l'atmosphère des vacances, l'ennui du long voyage ou la jeunesse qui avait réussi à arrêter le temps et à donner un coup de barre à ma petite existence ? Le plus drôle, après toutes ces années, c'est que je réalise qu'en pensant avoir perdu cette rose pour toujours, j'avais aussi trouvé le moyen de la garder vivante à jamais dans le petit jardin de mes plus beaux souvenirs...

Et peut-être qu'à la toute fin, je dirai, moi aussi, à mon tour : *ROSEBUD !*


Depuis novembre 2004, les sociétés d'horticulture et d'écologie (SHE) d'Argenteuil, de Prévost, Saint-Colomban, Sainte-Marguerite-Estérel, Saint-Donat, du Tournement (Sainte-Adèle, Saint-Sauveur et Val-Morin) et de Val-des-Lacs ont choisi de créer un regroupement avec les objectifs suivants :

- échange d'idées et de programmes de conférences
- motivation et création de liens privilégiés entre leurs troupes horticoles
- respect du caractère propre à chacune de ces SHE
- stratégies de promotion et de financement
- propositions d'activités horticoles et écologiques dans la région Lanaudière-Laurentides

- Sachant que l'horticulture est le loisir n° 1 au Québec,
- Sachant que les jardiniers participent collectivement à l'embellissement de leur quartier,
- Sachant qu'aucun légume n'est aussi savoureux que celui qu'on a cultivé avec soin,
- Sachant aussi l'importance de refuser ces trop nombreux produits de jardinage susceptibles de nuire à notre santé et à celle de la planète,
- Sachant que tout bon jardinier garde la forme en bougeant, binant, coupant, labourant, plantant, raclant, semant, se penchant, s'étirant et enfin, en s'activant horticultologiquement autour de son jardin,
- Force est de constater que les jardiniers vivent heureux et plus vieux !

On pourrait même parler d'hortico-thérapie !

Voilà donc pourquoi le Regroupement des sociétés d'horticulture du Nord s'est donné pour mission de semer joyeusement et écologiquement fleurs, santé et bonheur dans le beau grand Nord !

« Le jardinage lie les yeux et l'esprit à la terre. » – Colette 



L'outil officiel des Canadiens depuis 1895



LA PAGE À JEAN-PHILIPPE

Par Jean-Philippe Laliberté, horticulteur

Histoire triste en forme de parabole

● **I**l était une fois un homme. Cet homme avait des choses à dire. Il se présenta donc un beau jour au principal carrefour de la ville, grimpa sur une boîte de bois et entrepris de dire ce qu'il avait à dire. Il parla et parla. Mais personne ne s'arrêtait pour l'écouter.

Du matin jusqu'au soir, il continua de parler, puis le lendemain pareil, de même que la journée d'après.

Les gens ne s'arrêtèrent pas davantage, tous plus pressés les uns que les autres, qui de se rendre au bureau, qui de retrouver son chez-soi. L'homme parla tant et tant qu'à la fin, sa voix se cassa et que le quatrième jour, plus un son ne sortait de sa bouche. Alors, il jeta sa boîte de bois dans un bac bleu et rentra chez lui, la tête dans les épaules, une sorte de rage sourde au cœur.

Deuxième histoire moins obscure, mais guère plus réjouissante

En ce temps-là était un chroniqueur horticole qui écrivait sur les plantes d'intérieur. Il donnait des conseils et faisait des suggestions. Il se creusait la tête pour écrire sur des plantes intéressantes. De publication en publication, il espérait rencontrer quelqu'un qui lui dirait : « J'ai acheté *superfolia dementia* (ou *magnificens lierrum* ou *splendor banlieusensis*) que tu nous as conseillé et j'ai des fleurs plein ma maison. Ma femme ne veut plus me quitter et mes enfants sont revenus vivre chez nous. » Mais personne ne l'arrêtait dans la rue pour lui faire quelque commentaire que ce soit. Si bien qu'un jour, le chroniqueur, se sentant inutile, décida de déménager en ville où, l'année suivante, il se fit écraser par un autobus en allant chercher du lait au dépanneur. Mais cela, c'est une autre histoire.

Vous aurez sans doute compris où je veux en venir.

C'est très agréable d'écrire dans *La Clé fleurie*, mais c'est beaucoup plus agréable de se savoir lu. Pas aimé, lu. Certains d'entre vous ne sont peut-être pas d'accord avec ce que j'écris. D'autres ont peut-être des expériences – positives ou négatives – à raconter : quelque plante rare qu'ils ont réussi à faire croître ou, au contraire, quelque spécimen réputé facile de culture et qui s'est inexplicablement étioilé sous leur yeux.

Tout cela pour dire, en fin de compte, que j'aimerais bien recevoir de vos nouvelles de temps à autre. Question de ne pas avoir le sentiment de prêcher dans le désert.

Vous pouvez m'adresser vos questions et commentaires à l'adresse suivante : jphorti@sympatico.ca, ou me laisser un message au 514 821-2390.

À bientôt, et n'oubliez pas que vos plantes auront peut-être besoin d'un peu plus d'eau cet hiver. Le chauffage de nos maisons abaisse considérablement le taux d'humidité ambiant. 🌱

QUESTIONS ET RÉPONSES

Par Yvon Bellefleur

Q. Quel est le bon moment pour tailler des arbres ?

R. Répondre à cette question en quelques lignes est impossible. Nous parlons ici de végétaux de grande taille, et non pas d'arbustes ou d'arbrisseaux. La taille idéale devrait se faire pendant la période de dormance, lorsque la sève circule au ralenti, ou pas du tout. De façon générale, l'automne et le début de l'hiver sont le temps idéal. Le printemps est considéré comme trop risqué, vu la circulation de la sève et le début prochain de la feuillaison. Il ne faut jamais tailler les arbres généreux en sève (érable, bouleau, merisier...) à la fin de l'hiver ou au printemps. Lors de la taille, assurez-vous de toujours faire des coupes qui favoriseront la croissance future de vos partenaires de vie.

Q. Que dois-je faire avec mon poinsettia ?

R. Le rouge des poinsettias est une couleur réservée exclusivement à la période festive ; plus l'été approche, plus il tend à nous agacer. Taillons donc notre plante à six pouces du sol. Le beau temps revenu, plantons-la en pleine terre, dans un endroit semi-ombragé (au sud-est). Pour revoir notre poinsettia dans tous ses atours, beaucoup de travail nous attend. Cet euphorbe reflurira si nous pouvons lui procurer 12 heures de noirceur complète, ponctuée d'arrosages modérés. C'est en effet beaucoup de travail lorsqu'on considère le prix dérisoire de ce végétal.

Q. Peut-on diviser les fougères ?

R. Mon expérience à ce sujet est plutôt limitée. La réponse positive s'applique aux grandes talles de fougères, qui peuvent devenir envahissantes. Ces divisions, je les ai faites tôt au printemps, avant le déploiement des magnifiques feuilles. La SHA est choyée d'avoir déjà bénéficié des précieux conseils de M. Adamo Sénécal, propriétaire de Fougères Boréales. Ce spécialiste de Sainte-Sophie distribue plusieurs variétés des plus élégantes de nos sous-bois. Il se fera un plaisir de vous guider dans le choix de ces couvre-sol gracieux. 🌿



Le boutte de toutte

C'est décidé, j'abandonne, je lâche, je dépose les armes. Je capitule. Je renonce à l'horticulture, à ses pompes et à ses œuvres. Il y a toujours bien des limites à l'acharnement !

Voilà des années que je me bats contre l'adversité, laquelle prend tantôt la forme de l'écreuil fouisseur qui déterre mes bulbes, tantôt celle du choryphore altéré de sexe et qui retrouve sa forme en bouffant mes lys, feuilles, tiges et fleurs ; tantôt encore celle de la musaraigne qui creuse dans mes plates-bandes des tunnels dans lesquels on se prend les pieds. Je ne compte plus les visites que j'ai faites au CLSC pour raisons de foulures et d'entorses.


Quand j'ai eu la brillante idée de *cultiver mon jardin*, selon l'expression si chère à Voltaire, j'étais résolu à me doter d'un jardin de paresseux parce que mes activités professionnelles ne me laissent guère de loisirs. Et puis, je subodorais que certains jardins vous imposent du travail à plein temps : Versailles, par exemple, avec ses haies de buis taillées au coupe-ongles.

Après avoir consulté à droite et à gauche, je résolu de planter des vivaces, des plantes résistantes qui n'exigent qu'un entretien minimal. « Tu n'auras pas à t'en occuper, ça pousse tout seul », me disait-on.

Il n'y a pas de pire mensonge que ce genre de demi-vérité. C'est vrai que les vivaces poussent sans aide, mais ce que les bonnes âmes ne disent pas, c'est qu'elles ne sont pas les seules. Personne ne m'a prévenu que nos campagnes regorgent de végétaux encore plus robustes que les plus rustiques de nos hybrides de jardins. J'ai nommé le plantain, le pissenlit et autres krakias dont même un lance-flammes ne viendrait pas à bout. Pour chaque plant d'hémérocalle qui vous aura coûté la peau des fesses, vous trouverez trois liserons, deux machins *vulgaris* et dix-huit autres *indesirabilis griffus* qui prendront racine et chercheront à étouffer votre belle rareté. Vous aurez beau arracher les coupables, triturer le sol, épandre toutes sortes de mixtures plus ou moins létales (et légales), rien à faire. Il se trouvera toujours une graine poussée par le vent ou quelque rhizome baladeur pour prendre la relève des défuntes « mauvaises herbes » et vous empoisonner l'existence. Jusqu'au jour où la pauvre hémérocalle, assiégée de toutes parts, finira par ne plus vous donner qu'un feuillage malingre et quelques pathétiques fleurs exsangues.

Et puis, il y a *bibittus devorantis flores*. Les maudites bibittes. Avez-vous remarqué que les insectes les plus nuisibles, ces chieurs de morves, ces suceurs de tiges, ces vampires du règne végétal, s'en prennent toujours aux plus belles plantes du jardin et jamais aux phragmites, aux salicaires ou autres parasites de nos espaces fleuris ?

Il n'est surtout pas question d'utiliser des insecticides pour s'en débarrasser : l'environnement et les autorités municipales ne le supportent plus. Vous avez donc le choix : passer deux heures par jour dans votre plate-bande à cueillir manuellement insectes et limaces, ou bien laisser faire et voir vos belles fleurs se couvrir de tavelures innommables et vos hostas ressembler à des passoires.

De deux maux dont je n'arrive plus à déterminer le moindre, j'ai donc choisi une troisième voie. Une issue radicale, draconienne, extrême, jugeront certains, mais il faut ce qu'il faut. Dès la fonte des neiges, je rase tout. J'arrache d'un même geste le bon grain avec l'ivraie, je coupe les arbres et je macadamise le jardin que je transforme en parking. Ça leur apprendra ! 



David Whissell

Député provincial d'Argenteuil
Gouvernement du Québec
Cabinet du premier ministre

512, rue Principale, Lachute (Québec) J8H 1Y3
(450) 562-0785 • 1-800-870-7964



Mario Laframboise

Député fédéral d'Argenteuil-Papineau-Mirabel

505, av. Bethany, bureau 408, Lachute (Québec) J8H 4A6
Tél. : (450) 562-0737 • 1 800 268-0737
Télééc. : (450) 562-2527



965 boul. Arthur Sauvé
St-Eustache, Qc, J7R 4K3
Tél : (450) 472-6474
Fax : (450) 472-6841

L'agenda

SHA

Souper à Sainte-Adèle

École hôtelière des Laurentides

16 avril 2008

Information :

Joanne L. Crête : 613 632-9540

Brunch annuel

Resto-Bar Zool à Pointe-Fortune

25 mai 2008

Information :

Suzanne Tessier : 613 678-1639

Les places sont limitées, réservez tôt.

Voyages

Les membres du comité des voyages vous donnent rendez-vous, en juillet 2008, dans les jardins de Longwood en Pennsylvanie. À suivre. Denise Mainville, Diane Filion.

CHANGEMENT DE LIEU

Soyez avisés que tous les cours de l'hiver 2008 seront donnés au sous-sol de l'église de Saint-Philippe, au 231, route du Canton (route 148).

HORTIFOLIE

CONFÉRENCES

Hôtel de ville de Saint-Colomban

À l'hôtel de ville de Saint-Colomban 330, montée de l'Église
Gratuit sur présentation de votre carte de membre de la SHA

Le mercredi 9 janvier 2008, 19 h 30

Les iris, avec Jean Millette

Le mercredi 13 février 2008, 19 h 30

Sculpture de fruits et de légumes,
avec Sylvain Bélanger



COURS HIVER 2008

Aménagement paysager par modules, par Yvon Bellefleur

Sous-sol de l'église de Saint-Philippe, 231, rte du Canton (rte 148)
Modules 1 à 5 : **obligatoires** Les lundis, 7 janvier au 4 février 2008

Préalable exigé : Horticulture II

Prix : 75 \$

Modules 6 à 10 : **optionnels** Les lundis, 11 février au 10 mars 2008

Préalables exigés : Horticulture II et Aménagement paysager, modules 1 à 5

Prix : 75 \$

Horticulture pour les nuls, par Jean-Philippe Laliberté

Les mardis, 18 mars au 1^{er} avril 2008, 19 h à 22 h

Sous-sol de l'église de Saint-Philippe, 231, rte du Canton (rte 148)

Prix : 60 \$ membre • 75 \$ non-membre

Inscription : minimum de 15 personnes

LES MARDIS EN FOLIE

Les mardis, 29 janvier au 4 mars 2008, 19 h à 22 h

Sous-sol de l'église de Saint-Philippe, 231, route du Canton (route 148)

Prix : 6 mardis 100 \$ ou 20 \$ par soir

Inscription: minimum de 20 personnes

Les plantes sans eau, par Yvon Bellefleur

Le mardi 29 janvier 2008

La palette de couleur au jardin, par Jean-Philippe Laliberté

Le mardi 5 février 2008

L'ami du jardinier, le lombric, par Jean-Philippe Laliberté

Le mardi 12 février 2008

Les hostas... au soleil ?, par Yvon Bellefleur

Le mardi 19 février 2008

Aménager un jardin à caractère naturel, par Benoît Bertrand

Le mardi 26 février 2008

Jardins d'eau en pot, par Jean-Philippe Laliberté

Le mardi 4 mars 2008

Inscription et information : Lyne Chouinard • 450 562-7182

CONFÉRENCES • HIVER 2008

À la Maison de la culture, 378, rue Principale, Lachute

Gratuit pour les membres • 5 \$ pour les non-membres

Histoire des jardins en Orient et en Occident, par Josée Desranleau

Le mercredi 27 février 2008, 19 h 30

60 ans de grandes expositions florales au Jardin botanique de Montréal, par Normand Fleury

Le mercredi 26 mars 2008, 19 h 30

Information : Pierrette Vachon • 450 566-0866

Attention ! Attention !

Les membres de la SHA peuvent obtenir un rabais de 10 % chez les marchands suivants :

Botanix • Le Centre du jardin Deux-Montagnes

La pépinière Éco-Verdure • Le Centre du jardinage Bakx

Centre du Jardin Belle feuille • Les Plantations Létourneau

Vous n'avez qu'à y présenter votre carte de membre.